

«Pour l'instant, je fais encore un peu ce que je veux. Mais je me lâche modérément.»

Camille Laus

1'38" 77 centièmes. C'est le tout premier record national de la carrière de Camille, battu en relais 4 x 200 m.

3^e ex-æquo : Camille Laus, sprinteuse de la RUSTA



« Un divertissement qui tourne bien »

Reine du sprint

francophone scolaires, Camille Laus est déjà appelée à nourrir d'autres rêves. Ils passent par Moscou.

● Marc FION

Camille Laus a réalisé en 2009 une saison presque parfaite. Couronnée *Prix d'avenir* par la LBFA, elle s'est surtout distinguée en allant cueillir une sixième place significative aux EYOF, les Jeux Olympiques de la Jeunesse en Finlande.

Pour l'ancienne gymnaste, « pas trop forte, pas trop nulle, surtout pas très souple », tout va très vite. Cela ne fait guère que la troisième année qu'elle martèle le tartan après avoir été remarquée dans les labourés des cross interscolaires. « Au début, à la RUSTA, j'ai jamais pas trop », confesse la Tournaisienne. Les échauffements, la technique de course, ce n'était pas trop mon truc. »

De rapides progrès l'ont aidée à apprécier la discipline : « Depuis mi-2007, j'ai gagné un peu plus de deux secondes sur le 200 m, passant de 26"43 à 24"49. » Camille a aussi connu ce rare bonheur de très rarement régresser. « L'an dernier, quasi à chaque compétition, j'ai amélioré mes chronos. » Parfois pas assez à son goût... Et là, bonjour l'humeur...

« Je ne me refuse pas tout »

Dans le monde du sport, maintenant de haut niveau, la jeune étudiante du Collège de Tournai s'est découvert quantité de valeurs qui dépassent de loin les



Regarder sans cesse vers les sommets sans se fracasser sur la montagne...

évaluations chiffrées.

Oublions la diététique qu'elle ne pratique pas encore avec rigueur et assiduité, n'excluant ni frites, ni fricadelles, ni pizza dans la foulée. « C'est vrai que je ne refuse pas tout. Pour l'instant, je fais encore un peu ce que je veux. Mais je me lâche modérément. Mon sport m'ins-

pire à garder une bonne hygiène de vie; à... rester dans le droit chemin. Je ne sors pas, je ne fume pas... Je sais que je suis fort influençable et que j'aurais été tout à fait différente sans l'athlé. »

« Mon sport, c'est également une belle opportunité de réaliser des rencontres. En Belgique, à l'étranger...

Le dernier contact en date, c'est Maxime Lestienne avec qui je me suis mise à "parler" grâce au Mérite. » Et la petite Tournaisienne de louer également ces stages et ces compétitions qui, progressivement, l'amènent à découvrir l'Europe.

Pour l'heure, pas question de lui



● Camille LAUS Sprinteuse à la RUSTA

Née à Tournai le 23 mai 1993, la jeune Camille Laus a débuté l'athlétisme en mai 2007. L'an dernier, elle a terminé à la seconde place du championnat de Belgique scolaires du 200 indoor et a signé la deuxième performance belge de la saison sur 100 m et la première sur le 200. Sacrée championne francophone sur 100 m, elle a terminé 6^e de la finale du 100 m aux EYOF. Prix Avenir de la LBFA, elle vient de battre le record de Belgique du 4 x 200 m scolaires.

parler de tout sacrifier à sa pratique sportive : « Je ne saurais pas, à seize ans, ne faire que ça. Même si l'école c'est parfois un peu ch..., j'ai aussi besoin de ça. Et par la suite cela devrait rester une priorité. Une carrière est trop vite finie. Et après ? Si demain on m'annonce que j'ai le talent pour disputer une finale olympique, je veux bien mettre toutes les chances de mon côté pour y arriver. Mais je ne vais pas tout laisser tomber pour aller faire de la figuration à un championnat du monde. »

À ce titre, notamment, Camille s'est jusqu'à présent interdit de ne pas partir... deux fois en vacances durant l'été; même si elle coupe complètement sa saison et perd le fruit du dur labeur antérieur. « Partir avec mes parents, ma famille, reste une priorité. » Ça s'appelle ne pas se prendre le melon : « Disons qu'actuellement l'athlétisme est un divertissement qui tourne bien. » ■

DIRECTION JOJ ET MONDIAL

« Le relais me met en confiance »

La résistance est l'une des belles qualités de Camille dotée également d'une vitesse innée. « Mes défauts ? Mon mental ! Je n'ai pas l'air comme ça mais je n'ai pas trop confiance en moi. Je pars souvent perdante et je tremble dans mes blocs. Et mes courses se passent bien sauf si je sens que quelqu'un revient de l'arrière. Mon meilleur chrono, je l'ai réalisé seule, en demandant que l'on me mette dans la série la moins forte, pour être sûre de ne pas être menacée. J'éprouve aussi de grandes difficultés à négocier mes championnats de Belgique; je n'y évacue pas la pression. » Le départ n'est pas toujours au top ces derniers mois. « J'ai aussi des points de technique à améliorer. Mais je crois qu'il faut du temps. Le problème, c'est que lorsque tu arrives à corriger un défaut, un autre se révèle... » Au rayon des perfor-



mances, Camille a particulièrement goûté voici quinze jours son record de Belgique du 4 x 200 (1'38"77 avec Imke Vervaeke, Justien Grillet et Kimberley Efonye). « D'abord, c'était mon premier record national. Ensuite, le relais me plaît beaucoup. Il y a un travail d'équipe. Cela nous rapproche entre les filles. Je ne suis pas seule et cela me met en confiance. »

Cela pourrait aussi constituer un précieux sésame pour participer aux championnats du monde juniors au Canada, la Fédération songeant à faire monter une équipe de scolaires dans la catégorie supérieure. Une mécanique semble mise en place au niveau de la LRBA avec entraînements réguliers, planning... Camille songe aussi secrètement aux Jeux olympiques de la Jeunesse, la grande sœur des EYOF, qui rassemble les champions de moins de 18 ans du monde entier.

Pour participer aux finales à Singapour en août prochain, il faudra passer par des minima et une sélection moscovite en mai. « Au début, les temps demandés me semblaient accessibles. On les a malheureusement baissés. » Il faudra vite s'améliorer de 20 centièmes sur le 200. ■ M.Fi.

QUESTIONS À

« Le plus dur reste à faire »

Vous accompagnez Camille au sein de la LBFA. Comment la situez-vous dans l'athlétisme belge ?

C'est une fille qui s'est inscrite dans une riche dynamique du sprint francophone et national. Elle s'est aussi ouvert de jolies perspectives dans un relais qui, historiquement, est performant. Avec Cynthia Maduangé Bolingo, elle fait partie de cette belle génération qui talonne les Borlée, Davin...

Ses qualités ?

Elle semble avoir une grande motivation par rapport à un projet de sport de haut niveau que l'on mène en accord avec les parents. Elle bénéficie d'un bon entourage et d'un suivi constructif. Le talent, elle l'a.

● Christian MAIGRET



Le directeur technique LBFA.

Mais le plus dur reste à faire. Il faut passer les 18-19 ans critiques, garder la détermination, bien négocier le virage sport-études.

Les prochaines perspectives ?

Elle fait partie des deux ou trois francophones qui peuvent espérer aller aux Jeux Olympiques de la Jeunesse. Je pense qu'elle peut atteindre les minima au prix d'un travail de plus en plus précis. On envisage également de la faire monter dans un relais juniors pour les Mondiaux. ■ M.Fi.